

Les Perles de Sagesse de Saï

Épisode 36 - B

PAS BESOIN DE CHANGER - DETACHE, BIEN QU'ATTACHE

LE 10 OCTOBRE, 2022

Om Srî Saï Râm

Podcast du Dimanche à Prashanti

Soyez tous les bienvenus.

Swami est l'Habitant intérieur en chaque être, aussi bien animé qu'inanimé. La Divinité est mieux exprimée dans les êtres animés, et se trouve à l'état latent dans les êtres inanimés.

Swami aimait beaucoup les animaux. Lorsqu'il parlait de Sa visite en Afrique de l'Est, dans le passé, Il se sentait chaque fois ému en parlant des animaux sauvages, dans les jungles qu'Il avait visitées. Il éprouvait un immense amour pour ce monde animal.

Nous connaissons la Saï Gîtâ, l'éléphante qui resta longtemps avec Swami, ici à PrashantiNilayam. Swami aimait beaucoup Saï Gîtâ. Nous le savons tous. Nous avons aussi connu les célébrations du *Gokulashtami*. Les fidèles de différents lieux se rassemblaient ici. *Gokulashtami* est la célébration de l'anniversaire de la naissance du Seigneur Krishna, et toutes les vaches du *Gokulam* étaient amenées ici. Les étudiants qui les conduisaient, s'habillaient comme de jeunes vachers. C'était très intéressant à voir. À la suite de ces vaches venait l'éléphante royale Saï Gîtâ, caparaçonnée magnifiquement. Tandis qu'elle s'approchait du Kulwant Hall, c'était un spectacle digne des dieux. Les fidèles étaient très enthousiastes en l'observant.

Swami s'approchait tout près des vaches et leur donnait à manger ; puis s'approchait de Saï Gîtâ et passait un moment avec elle, lui offrant des pommes. Il semblait que Swami lui parlât. Il murmurait à son oreille. C'était très beau. Et le plus surprenant était de voir comment ces vaches et l'éléphante regardaient Swami, et comment Swami les regardait. C'était un échange plein d'amour, d'un amour débordant. C'est ce que nous ressentions.

Maintenant je voudrais porter à votre attention une autre histoire brève. Il y avait deux chiens, Jack et Jill, qui vivaient auprès de Swami. C'était des chiens de compagnie. Or, ces deux

chiens avaient l'habitude de dormir chaque nuit aux pieds de Swami. Ils ne quittaient pas Swami.

Voici ce qu'il se passa. La Mahârani – reine – de Mysore vint en visite à PrashantiNilayam. En ces jours-là, comme vous le savez, les moyens de transport étaient très modestes et les routes à peine tracées. En particulier la nuit, les gens avaient des difficultés à se déplacer. Après avoir reçu les bénédictions de Swami, la Mahârani de Mysore quitta ce lieu. Swami appela Son chien Jack et lui donna l'ordre de montrer le chemin à la Mahârani. Ainsi ils parcoururent une certaine distance, mais comme il faisait si noir en cette nuit-là, ils voulaient se reposer et poursuivre la route le lendemain.

Ils arrêtrèrent la voiture à un endroit, et le chien Jack se coucha sous la voiture. Le lendemain matin, le chauffeur prit place dans la voiture et la mit en marche. Par malheur, ne sachant pas que le chien dormait sous la voiture, il écrasa d'une roue la patte du chien Jack. Le chien se mit à hurler et traîna son corps à travers les sables, jusqu'à ce qu'il arrive finalement chez Swami. Regardant Swami, Jack décéda. Ce devait être son désir de finir sa vie aux pieds de Swami. Encore aujourd'hui, nous pouvons voir, à Brindavan, deux tombes construites à côté de la maison de Swami pour commémorer ces deux chiens, Jack et Jill.

Je me souviens aussi qu'un jour, à Brindavan, un cerf se mit à courir jusqu'à la maison de Swami – le *TrayeeBrindavan* – vers midi ou midi et demi. À cette heure là Swami ne descendait pas de Ses appartements mais, à la surprise générale, Il ouvrit la porte et sortit. Ce cerf rendit le dernier soupir en regardant Swami. Me voyant sur les lieux, Swami me dit : « Ce cerf a prié pour mourir aux Pieds de Lotus. Je suis descendu pour le bénir. »

La nouvelle était arrivée aux oreilles des étudiants. Ils arrivèrent en courant depuis le *mandir* pour avoir le *darshan* de Swami. Le remarquant, Swami plaisanta : « Celui-ci est un cerf à quatre pattes, tandis que les garçons sont des cerfs à deux pattes. » Tout le monde éclata de rire. Ensuite Swami dit : « Ce cerf et ces cerfs Me sont très chers » (jeu de mots en anglais : *This deer and thosedeeers are verydear to Me*) C'est ainsi que Swami exprimait Son amour envers les étudiants. Il disait souvent que les étudiants constituent la vraie richesse de Bhagavân Baba.

À présent je voudrais aussi attirer votre attention sur le fait que Swami ne souhaitait jamais que nous changions de religion ou de déité tutélaire. Nous devrions toujours tenir à notre propre religion, à notre propre *dharmâ*. Nous n'avons besoin d'aucun changement. Vu que Baba incarnait tous les dieux et toutes les déesses, vu que tous les pouvoirs étaient contenus en Lui ! Comme tous les fleuves s'immergent dans le puissant océan, les noms et les prières offertes aux différents dieux s'immergent en Bhagavân, Baba dit : « Tous les noms M'appartiennent, toutes les formes sont Miennes. »

Bhagavân est tout-puissant. Il disait : « Lorsque vous venez à Moi, il n'est aucun besoin de changer l'adoration du nom et de la forme auxquels vous êtes habitués, car tous les noms et toutes les formes M'appartiennent. Votre dévotion arrive à Moi. »

Dans ce contexte je voudrais vous raconter une petite anecdote. Près de Mumbai existe un lieu appelé Ganeshpuri. En ce lieu se trouve le *samâdhi*– tombeau – d’un Swami appelé Nityânanda. Son disciple, Shradhdhânanda vivait en ces jours-là à Mangalore. Un jour, Shradhdhânanda se trouvait en visite à la résidence d’un fidèle Saï, et on y chantait des *bhajans*. À la fin de la séance, après l’*ârati*, ce disciple du grand Swami Nityânanda, ce Shradhdhânanda se mit à verser des larmes et entra longuement dans un état de *samâdhi* – concentration. Il lui fallut un certain temps pour revenir à la conscience ordinaire.

Après être sorti de cet état, Shradhdhânanda dit : « Eh bien ! Mon Guru Swami Nityânanda me demande d’accompagner le Dr. Gadia pour avoir le *darshan* de SrîSathya Saï Baba. » Il faut vous dire que le Dr. Gadia était un ardent fidèle de Bhagavân, venu de Londres.

Ainsi Shradhdhânanda, accompagné du Dr. Gadia, vint voir Swami à Puttaparthi. Bhagavân les appela tous les deux en interview. Et, naturellement, comme vous le savez, il y avait plusieurs autres personnes appelées pour l’interview.

À Sa manière habituelle, Swami fit tourner Sa main et matérialisa de la *vibhuti*. Swami Shradhdhânanda saisit tout-à-coup Swami au poignet. Tous les présents dans la pièce étaient stupéfaits. Le Dr. Gadia se sentit embarrassé, car c’est lui qui avait amené Shradhdhânanda pour le *darshan*. Mais *ShântiSwarûpa* – la forme même de la paix – Bhagavân resta impassible.

Avec un sourire affectueux, Il demanda à Shradhdhânanda : « Pourquoi m’as-tu pris le poignet ? » Shradhdhânanda Lui répondit : « Je ne suis pas venu ici pour avoir des chocolats ou des bonbons. J’attends quelque chose de bien plus grand, bien plus élevé. » Alors Swami lui dit : « Me permets-tu de donner des chocolats et des bonbons aux autres ? »

Après cela Bhagavân matérialisa de la *vibhuti* et la distribua à tous, sauf à Shradhdhânanda. Puis Il appela chacun à son tour dans la seconde pièce, pour lui donner des instructions personnelles. Le dernier à être appelé était Shradhdhânanda. Bhagavân Baba déboutonna le haut de Sa robe et demanda à Shradhdhânanda de regarder Sa poitrine. Quand il le fit, il entra en extase et s’exclama, les larmes sillonnant ses joues : « Ô Gurudeva, Vous êtes ici sous la forme de SrîSathya Saï ! »

Quand il avait regardé la poitrine de Bhagavân, il avait eu la vision de son Guru, Swami Nityânanda. Plusieurs fidèles à travers le monde ont eu des expériences similaires, lors desquelles ils ont eu le *darshan* de leur déité tutélaire en Bhagavân Baba. Donc il n’est pas nécessaire de changer de religion ou de déité favorite, ou encore de déité de famille.

Comme nous le savons, ou l’avons entendu dire par les fidèles, Bhagavân Baba est omniprésent. Ses bénédictions abondent sous toute forme que l’on puisse adorer. Swami répand Sa grâce sur Ses fidèles, car Il est la substance de l’univers entier et l’Essence suprême de toute chose.

Dans tous les coins du monde, des fidèles de Swami ont eu Son *darshan* sous forme de leur déité tutélaire. Plusieurs de Ses fidèles européens l’ont vu comme Jésus. Certains de Ses fidèles

âgés l'ont vu sous forme de Saï de Shirdi. Certains chanceux ont eu Son *darshan* sous forme de Shrî Shiva Saï au temple Virupaksha.

Ici j'aimerais partager avec vous une petite histoire. Une dame était ardente fidèle de Swami. Elle se rendait parfois au *darshan* de Swami, après avoir accompli ses charges familiales. Plusieurs fois elle sentit que son fils devrait l'accompagner, mais le garçon ne partageait pas ses sentiments.

Toutefois, un jour elle réussit à le convaincre de venir avec elle. En chemin, le garçon lui dit tout-à-coup : « Je ne vais pas à Puttaparthi. Je vais plutôt à Tirupati. » et le voilà en route pour Tirupati. La dame se rendit seule au *darshan* de Swami. Durant le *darshan*, Swami vint tout droit vers elle et lui accorda un *pâdanamaskar*. Mais elle avait l'air triste. Voyant cela, Swami lui demanda : « Amma, pourquoi êtes-vous malheureuse ? » En proie à l'émotion, elle fut incapable de répondre. Swami continua : « Amma, tout comme Je suis ici à Puttaparthi, Je suis aussi à Tirupati. Ne soyez pas triste. Votre fils est allé à Tirupati, n'est-ce pas ? Cela veut dire qu'il est venu à Moi. » Voilà la preuve que Swami représente tous les dieux et toutes les déesses.

Il est également très important de noter que Swami n'avait absolument aucun attachement. Une fois qu'Il avait quitté Brindavan, Il n'en parlait plus. Une fois qu'Il quittait Prashanti Nilayam, Il n'en parlait plus. Une fois que la célébration de *Dassara* était terminée, il n'y avait plus aucune discussion à ce sujet. Il était totalement détaché.

Parityagi signifie celui qui a renoncé, qui n'a aucun attachement. Mais en même temps, Swami est également attaché à tous, car Il est nos père, mère, frère et ami. Sathyanarayana Raju, Bhagavân Baba, quitta Sa famille physique à l'âge de quatorze ans, et déclara qu'Il était Saï Baba. En ces jours-là Il se référait à Sa mère physique, par le nom *Mâyâ* – illusion – et renonça à tout lien mondain. Il était *Sarva Sanga Parityagi* – celui qui a renoncé à tout lien social.

Toutefois, on peut attribuer aux *sadhus* et *sannyasis* le qualificatif de 'détaché', mais pas à Swami, car Il est le Divin et transcende les trois *gunas*. Les relations entre mère, père, frère, sœur, amis, font partie de l'existence humaine. Pour rompre ces liens mondains, Swami avala trois bouchées de nourriture données par Sa mère Eashwaramma, simplement pour lui faire plaisir et pour l'apaiser, puis Il déclara : « Maintenant *Mâyâ* – l'illusion – M'a quitté. »

Swami s'adressait respectueusement à Son père physique par le terme *Grihamabbai*– le chef de famille – et à Sa mère par le terme *Grihamammai*– la mère de famille. Il exprimait aussi Son respect envers les aînés de la famille ; mais en fin de compte la relation essentielle entre eux était celle entre Dieu et Ses fidèles. Dès Sa tendre enfance, le petit Sathya n'éprouvait aucun attrait pour les choses du monde. Les autres enfants de la famille aimaient la nourriture, les vêtements colorés et les jeux, mais le jeune Sathya ne manifestait aucun penchant pour ces choses.

Transcendant les *gunas*, Swami n'avait aucun attachement mondain. Pourtant, comme toutes les Incarnations divines, Il est lié à Ses fidèles. Il est toujours engagé dans l'élévation

spirituelle des fidèles en vue du but suprême. Dans Son enfance Il déclara : « Je suis né pour servir », et Il a servi le genre humain depuis. IL déverse Son amour sur tous, mais Il prend un soin particulier au progrès holistique de Ses étudiants. L'amour inconditionnel que Saï Matha exprimait à ces étudiants, était infiniment plus grand que l'amour qu'ils recevaient de leurs propres parents.

Merci de votre attention. À très bientôt.

Om Saï Râm